



HAL
open science

Anaïs Michel, Chypre à l'épreuve de la domination lagide. Testimonia épigraphiques sur la société et les institutions chypriotes à l'époque hellénistique

Anna Cannavò

► To cite this version:

Anna Cannavò. Anaïs Michel, Chypre à l'épreuve de la domination lagide. Testimonia épigraphiques sur la société et les institutions chypriotes à l'époque hellénistique. Cahiers du Centre d'Etudes Chypriotes, 2021, 51, pp.324-329. 10.4000/cchyp.914 . hal-03887311

HAL Id: hal-03887311

<https://hal.science/hal-03887311>

Submitted on 6 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

CAHIERS DU CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES
N° 51, 2021



© Centre d'Études Chypriotes, Lyon
© École Française d'Athènes, Athènes

ISSN 0761-8271
ISBN 978-2-86958-567-6

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement privées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses ou les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa premier de l'article 40).

Illustration de couverture :

Oreille en relief, de Golgoi-Agios Photios.

Metropolitan Museum of Art, 74.51.5172. The Cesnola Collection, Purchased by subscription 1874-76. Photo The Metropolitan Museum of Art, Images for Academic Publishing (www.metmuseum.org).

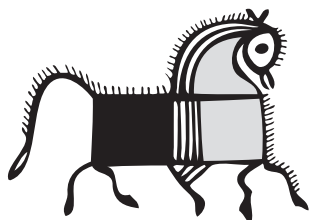
Vignette de titre :

Theophilus Moghabghab, *The Turkish School, Famagusta, Cyprus*, 1920, watercolour (CVAR, Nicosia).

CAHIERS DU CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES
N° 51, 2021

Publié avec le concours
de la Fondation A. G. Leventis





Centre
d'Études
Chypriotes

εφα

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES
ΓΑΛΛΙΚΗ ΣΧΟΛΗ ΑΘΗΝΩΝ

La revue *Cahiers du Centre d'Études Chypriotes* (abrégée CCEC) publie des contributions en allemand, anglais, français, grec, italien, et rend compte d'ouvrages qui lui sont envoyés.

Adresser les propositions d'articles au rédacteur en chef de la revue (Centre Camille-Julian, Aix).

Directrice de la revue : Sabine Fourier ; Rédacteur en chef : Antoine Hermary ; Secrétaire de rédaction : Anna Cannavò, qui constituent le comité éditorial avec Bertrand Grandsagne.

Comité scientifique : Luca Bombardieri, Sabine Fourier, Antoine Hermary, Vasiliki Kassianidou, Thomas Kiely, Michalis M. Michael, Stephan G. Schmid, Philippe Trélat, Anastasia Yiangou, Marguerite Yon.

Maquette : Carole Perret.

Mise en pages : École française d'Athènes.

Aix Marseille Université, CNRS, CCJ, 5 rue du Château-de-l'Horloge, CS 90412 13097 Aix-en-Provence Cedex 2, antoine.hermary@orange.fr

HiSoMA (Histoire et Sources des Mondes Antiques), Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, 7 rue Raulin, F-69365 Lyon Cedex 07, sabine.fourrier@mom.fr, anna.cannavo@mom.fr

SOMMAIRE

Avant-propos de la présidente	7
<i>In memoriam</i> Vassos Karageorghis (Annie Caubet et Marguerite Yon).....	9
<i>In memoriam</i> Wiktor Andrzej Daszewski (H. Meyza, J. Młynarczyk et bibliographie chypriote de WAD).....	19
Luca Bombardieri et Elisa Panero, A glance at an exhibition. <i>Cipro. Crocevia delle Civiltà</i> . Torino, Musei Reali (June 2021-January 2022).....	33

DOSSIER « LES OREILLES DES DIEUX »

Corinne Bonnet, Giuseppe Minunno et Fabio Porzia « Parce qu'il a entendu ma voix, qu'il me bénisse ». Usages et portée d'une formule phénicienne et punique.....	41
Pauline Maillard, Déesses gravides et déesses mères dans les cultes de Kition	73
Antoine Hermary, Les curieuses oreilles de quelques figurines des Salines de Kition	85
Anna Cannavò et Hélène Le Meaux, Inscriptions, oreilles et yeux votifs : les dieux de Chypre écoutent et regardent-ils ?	99
Thomas Galoppin et Sylvain Lebreton, L'écoute des dieux <i>epékooi</i> en Égypte et dans les îles de l'Égée à l'époque hellénistique : sanctuaires et agents	121

ÉTUDES HISTORIOGRAPHIQUES

Stephan G. Schmid, Matthias Recke et Wolfgang Filser, From Paul Schröder's archives on Cyprus, V. The first (?) photographs of Cesnola's Golgoi finds	143
Thomas Kiely et Robert S. Merrillees, Tankerville James Chamberlayne: a singular pioneer in the revealing of Cyprus' past	183
Nicholas Stanley-Price, Theophilus Mogabgab of Famagusta, a "Saracen architect" in British colonial Cyprus	223

CHYPRE CONTEMPORAINE

Gulshen Sakhatova, On extensive meanings of <i>lazım</i> constructions in Cypriot Turkish.....	251
Marianna D. Christopoulou, Cypriot associations in Athens at the turn of the Nineteenth Century: Visions and rivalries.....	261
Antigone Heraclidou, Reducing the gap: Government efforts to advance girls' education, in colonial Cyprus, 1878-1960.....	281

6

COMPTES RENDUS

- Z. Chovanec, W. Crist (éd.), *All Things Cypriot. Studies on Ancient Environment, Technology, and Society in Honor of Stuart Swiny*. Boston, 2021 (A. Caubet) 303
- J. Webb, *Lapithos Vrysi tou Barba, Cyprus: Early and Middle Bronze Age Tombs Excavated in 1913. Tombs 1–47*. Nicosie, 2020 (L. Bombardieri)..... 305
- G. London, *Wine Jars and Jar Makers of Cyprus: The Ethnoarchaeology of Pitharia*. Nicosie, 2020 (A. Georgiou)..... 308
- D. B. Counts, E. W. Averett, K. Gartski, M. K. Toumazou, *Visualizing Votive Practice: Exploring Limestone and Terracotta Sculpture from Athienou-Malloura from 3D Models*. The Digital Press @ The University of North Dakota, 2020 (A. Hermary) 313
- M. Christidis, A. Hermary, G. Koiner, A. Ulbrich (éd.), *Classical Cyprus. Proceedings of the Conference University of Graz, 21–23 September 2017*. Vienne, 2020 (S. Fourrier) 317
- M. Kantirea, D. Summa, *IG XV 2, 1. Inscriptiones Cyprî orientalis*. Berlin, 2020 (A. Michel) 321
- A. Michel, *Chypre à l'épreuve de la domination lagide. Testimonia épigraphiques sur la société et les institutions chypriotes à l'époque hellénistique*. Athènes, 2020 (A. Cannavò) 324
- L. Calvelli, *Il Tesoro di Cipro. Clodio, Catone e la conquista romana dell'isola*. Venise, 2020 (A. Michel)..... 329
- A. Hermary, M. Schmid, *Amathonte VII. Le temple de l'Aphrodite Chypriote*. Athènes, 2020 (P. Aupert)..... 333
- G. Grivaud, A. Nicolaou-Konnari, C. Schabel (éd.), *Famagusta II: History and Society*. Leiden, 2020 (Ph. Trélat)..... 338
- T. Kaffenberger, *Tradition and Identity: The Architecture of Greek Churches in Cyprus (14th to 16th Centuries)*. Wiesbaden, 2020 (Ph. Trélat)..... 343
- E. Rizopoulou-Egoumenidou, *Κατάστιχον περιουσίας του δραγομάνου της Κύπρου Χατζηγεωργάκη Κορνέσιου. Συμβολή στην έρευνα του υλικού, κοινωνικού και πνευματικού βίου της Κύπρου κατά τον 18^ο και τις αρχές του 19^ο αιώνα*. Nicosie, 2020 (M. M. Michael)..... 347
- Th. Kruse, H. Faustmann, S. Rogge (éd.), *When the Cemetery Becomes Political. Dealing with the Religious Heritage in Multi-Ethnic Regions*. Münster & New York, 2020 (A. Yiangou) 349

générale et considérant la prépondérance que ne manquera pas d'acquérir cette publication dans le paysage de l'épigraphie chypriote, on regrette le principe d'économie régnant sur l'agencement des planches, qui condamne le plus souvent toute tentative de contrôler les lectures et restitutions des éditrices. Cela est particulièrement dommageable dans le cas du n° 324 (pl. XVII). Les cartes présentées en fin de volume sont également décevantes. La première, censée situer les huit sites étudiés sur l'île de Chypre, omet celui de Pyla (de façon volontaire ? une légende aurait sans doute permis de le savoir). De façon générale, la lecture des cartes serait grandement facilitée par la présence d'une échelle graphique, et pourquoi pas d'une orientation.

Malgré les minimes faiblesses évoquées ci-dessus, on peut sans réserve considérer ce premier fascicule du corpus des inscriptions alphabétiques de Chypre comme un ouvrage incontournable et qui, manié dans quelques cas en complément d'autres outils (c'est notamment le cas pour le corpus de *Kafizin*), constituera sans nul doute la référence incontestée pour l'étude et l'exploitation des sources épigraphiques chypriotes. Le volume des *IG XV 2,1* offre, en guise d'introduction aux inscriptions alphabétiques de Chypre, un premier témoignage explicite de la diversité et de la singularité du corpus chypriote, utile à tous les publics avertis, curieux d'épigraphie grecque et d'histoire chypriote.

Anaïs Michel

Anaïs Michel, *Chypre à l'épreuve de la domination lagide. Testimonia épigraphiques sur la société et les institutions chypriotes à l'époque hellénistique*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome 393. École française d'Athènes, Athènes, 2020. X+310 pages, 2 cartes dans le texte – ISBN 978-2-86958-464-8. Ouvrage en accès libre sur la plateforme OpenEdition : <https://doi.org/10.4000/books.efa.12723>.

Ce volume constitue la publication d'une thèse de doctorat, soutenue à l'université d'Aix-Marseille en 2017 ; il intègre la collection de la BEFAR (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome), lieu privilégié de publication pour les membres et anciens membres de l'EFA, au nombre desquels figure Anaïs Michel. Les volumes de la BEFAR publiés depuis 2016 sont désormais librement accessibles en ligne sur la plateforme OpenEdition³⁰.

L'auteure évoque dans l'introduction (p. 1-13) le renouveau d'intérêt pour l'époque hellénistique à Chypre, en rappelant les références principales et les travaux récents. Elle constate l'absence d'études sur les institutions et la société chypriotes à l'époque lagide, manque qu'elle se propose de combler par une étude historique fondée sur l'analyse de la documentation épigraphique. Si le premier volume du corpus des inscriptions alphabétiques de Chypre dans la série des *Inscriptiones Graecae* (publié sous l'égide de l'Académie de Berlin) a paru trop tard pour que l'auteure puisse en prendre connaissance³¹, elle

³⁰ <https://books.openedition.org/efa/304>.

³¹ M. Kantirea, D. Summa, *Inscriptiones Cyprī alphabeticae, fasc. 1: Inscriptiones Cyprī orientalis: Citium, Pýla, Golgi, Tremithus, Idalium, Tamassus, Kafizin, Ledra, IG XV 2,1*. Berlin, 2020. Voir ci-dessus le compte rendu d'A. Michel, ainsi que D. Summa, « Il primo volume delle iscrizioni alfabetiche cipriote *IG XV 2,1*. Genesi dell'opera e considerazioni su alcuni testi ». *CCEC* 50, 2020, p. 195-216.

a pu bénéficier, pour son étude, de l'excellent travail de Jean-Baptiste Cayla sur les inscriptions de Paphos³².

Le livre se compose de trois parties. La première, « Modalités et conséquences de l'intégration de Chypre dans le monde hellénistique » (p. 17-82), pose en quelque sorte les bases de l'analyse : en plus du cadre historique et historiographique, on y précise la nature (militaire et administrative) de la domination lagide, et les éléments relevant de la sphère des institutions civiques. La deuxième partie, « Identité et pratique culturelles » (p. 83-117), se concentre sur l'étude de la société chypriote, à travers ses structures associatives (*koina*, thïases, etc.) et ses élites, étrangères et locales. La troisième partie, « Chypre, observatoire et répertoire de l'idéologie lagide » (p. 119-148), porte sur la présence lagide dans les inscriptions honorifiques et dans les cultes, parmi lesquels le culte d'Arsinoé joue un rôle central auquel n'est pas étrangère son association à Aphrodite.

Après les conclusions (p. 149-152), un « choix d'inscriptions » (p. 153-229) comporte 114 documents transcrits, traduits et brièvement commentés³³. Il ne s'agit pas de nouvelles éditions, comme l'auteure le précise en introduction, mais d'un choix représentatif constitué à partir des éditions publiées, et destiné à illustrer et documenter les questions principales abordées dans la synthèse. En conclusion, la liste des abréviations (p. 233-234) et la bibliographie (p. 235-275) sont suivies par trois annexes : une « chronologie

sélective » (p. 279-281), portant à la fois sur l'histoire de l'île et sur celle plus générale du monde hellénistique, un « *stemma* simplifié de la dynastie lagide » (p. 284), et la « liste des prêtresses du culte royal lagide dans l'entourage des stratèges de Chypre » (p. 285). Les tables et index sont consacrés aux inscriptions et aux autres sources étudiées ou citées et n'incluent pas d'index général ou thématique, qui aurait été fort utile ; la version en ligne de l'ouvrage permet néanmoins d'effectuer des recherches par mot-clé.

L'auteure pose d'emblée la question de l'existence d'une rupture historique nette entre l'époque des royaumes et la période hellénistique, et elle arrive rapidement à nier la pertinence de cette notion, en rejoignant les tendances de l'historiographie récente³⁴. Malgré des changements politiques et institutionnels certains, une forme de continuité, surtout au niveau de la structuration de la société locale et des cultes, permet d'envisager l'intégration dans le monde lagide plus comme un processus de longue haleine que comme un événement abrupt et définitif. L'étude de la hiérarchie militaire lagide ne laisse aucun doute sur l'installation d'une superstructure administrative essentiellement étrangère à l'île, à la fois dans l'origine de ses représentants principaux, qui ne sont jamais chypriotes, et dans les fonctions exercées. Il s'agit là d'un point qui a été maintes fois étudié et souligné, au détriment d'autres, sur lesquels l'auteure s'arrête plus longuement : les institutions civiques, et l'emprise de ce qui relève du domaine des cultes sur

32 J.-B. Cayla, *Les inscriptions de Paphos : la cité chypriote sous la domination lagide et à l'époque impériale*, TMO 74. Lyon, 2018.

33 Le commentaire, qui suit la transcription et la traduction, s'articule en sections à l'intitulé varié : « prosopographie », « contexte », « datation »... Ces intitulés, parfois maladroits, auraient pu être omis : on trouve particulièrement gênant l'intitulé « importance historique », qui semble sous-entendre qu'un document épigraphique pourrait ne pas avoir d'importance historique.

34 Cf. G. Papantoniou, *Religion and social transformations in Cyprus: from the Cypriot basileis to the Hellenistic strategos*, *Mnemosyne Supplements*. History and archaeology of classical antiquity 347. Leyde, 2012.

celles-ci ; la structure sociale, et notamment les élites locales ; les honneurs et les cultes rendus aux Lagides, et plus particulièrement à Arsinoé.

La définition du sujet et de la méthodologie laisse entendre, dès l'introduction, que l'archéologie constitue le grand exclu de l'ouvrage, ce que confirme l'absence totale d'illustrations (à l'exception de deux cartes, p. 14-15), malgré l'évocation par endroits de certains des sites principaux fouillés (*Kition-Bamboula*, Amathonte, *Soloi-Cholades*, Geronisos). Si cela s'explique (mais ne se justifie guère) par l'approche disciplinaire centrée sur les sources épigraphiques, la place très minoritaire qu'occupe la documentation phénicienne dans le développement est plus difficile à entendre : peu nombreuses, les inscriptions phéniciennes du début de l'hellénisme demeurent cruciales pour étudier nombre de questions (l'hellénisation promue par les Lagides, la résilience des cultures locales, la participation des élites civiques, les cultes royaux) qui sont au cœur de la problématique de l'ouvrage. L'auteure en est consciente, et elle mobilise ces documents fondamentaux par endroits (par ex., p. 109-110, pour le dossier de Larnaka-tis-Lapithou, ou p. 77, p. 108, p. 132 et inscription n° 106, pour la dédicace phénicienne de Batshalom à Rashap Mikal), mais leur apport demeure sous-estimé. Il est décevant, par exemple, que l'analyse des fonctions des officiers ἐπὶ τῆς πόλεως (p. 48-49) et surtout du πολιτικός στρατηγός (p. 78-79) ne fasse aucune mention des titres HŠWY 'š 'L LPš, « commandant préposé à Lapéthos » et RB 'Rš, « chef du

territoire », attestés respectivement dans les inscriptions phéniciennes de Larnaka-tis Lapithou III (seconde moitié du IV^e siècle) et Larnaka-tis-Lapithou II (274 av. J.-C.)³⁵. L'étude des systèmes de datation (p. 77-78) ne s'arrête que très peu sur le témoignage de la documentation phénicienne, où des ères civiques sont attestées pour Kition et Lapéthos : le modèle étant celui des ères civiques des cités de Phénicie³⁶, il n'est pas surprenant qu'« il n'est jamais fait mention de l'ère civique des autres cités chypriotes dans le corpus » (p. 78) ; au contraire, on a là une particularité des anciens royaumes de culture phénicienne qui montre la mise en œuvre d'un processus d'hellénisation spécifique sous certains aspects. L'ostrakon d'Idalion faisant mention de « l'an 1 d'Antigone et Démétrios sur Alashiya »³⁷ n'est mentionné qu'en note pour confirmer « selon toute vraisemblance l'identification, dans la documentation phénicienne, de l'île à l'Alashiya que l'on rencontre dans les sources dès le II^e millénaire » (p. 19 n. 1) : or, ce document de publication récente illustre de façon remarquable comment les successeurs d'Alexandre s'inscrivent dans la continuité de la tradition insulaire au moment même où ils en ébranlent les bases ; il aurait par conséquent mérité une discussion plus approfondie, en particulier là où l'auteure insiste, à juste titre, sur l'importance que revêt Chypre dans la formation de l'idéologie royale hellénistique (p. 36-37 ; voir également ci-dessous). Comme le dit très bien A. Michel, « pour comprendre les particularités de la situation de Chypre à l'époque

35 Voir à ce sujet S. Fourrier, « Chypre, des royaumes à la province lagide : la documentation phénicienne ». J. Aliquot, C. Bonnet (éd.), *La Phénicie hellénistique. Actes du colloque international de Toulouse (18-20 février 2013)*, *Topoi. Orient-Occident - Supplément* 13. Lyon, 2015, p. 45-46.

36 Cf. C. Apicella, Fr. Briquel-Chatonnet, « La transition institutionnelle dans les cités phéniciennes, des Achéménides à Rome ». J. Aliquot, C. Bonnet (éd.), *La Phénicie hellénistique. Actes du colloque international de Toulouse (18-20 février 2013)*, *Topoi. Orient-Occident - Supplément* 13. Lyon, 2015, p. 14.

37 M. G. Amadasi Guzzo, J. Á. Zamora, « The Phoenician name of Cyprus: new evidence from early Hellenistic times ». *Journal of Semitic Studies* 63, 2018, p. 77-97.

hellénistique, il faut [...] prendre en compte ces deux dynamiques [...] : d'une part l'insertion de l'époque hellénistique dans le temps long de l'histoire locale, et d'autre part l'intégration de Chypre dans un système régional fonctionnant apparemment à rebours des pratiques administratives et politiques antérieures » (p. 19). La documentation phénicienne apporte en ce sens un éclairage fondamental, qu'il est regrettable de laisser inexploité.

Quelques points de détail et compléments peuvent être signalés. P. 20, s'il est correct de rappeler que la soumission de Chypre à Alexandre ne relevait pas de la conquête militaire, il ne faut toutefois pas omettre la question de l'interruption des émissions royales locales pendant les années de contrôle macédonien : il s'agit pour les royaumes locaux d'un signe fort de leur perte d'indépendance³⁸. P. 23, notre source principale sur le sort de Marion n'est pas Strabon, XIV 6, 3, mais Diodore, XIX 79, 4-5. P. 35 n. 127 : si les archives phéniciennes sur ostraca (et non pas sur tablettes en argile) du palais d'Idalion pendant le contrôle kitien demeurent inédites, des études préliminaires

permettent désormais d'en avoir un premier aperçu³⁹. P. 36-37 : au sujet du rôle précurseur que joue Chypre dans la course au titre royal et dans la formation du modèle monarchique hellénistique, il faut citer, en plus de l'article de K. Buraselis, les travaux de Cl. Baurain⁴⁰. P. 68 et inscription n° 41 : sur la liste des donations pour la reconstruction de Thèbes, l'édition de référence est désormais celle de Y. Kalliontzis et N. Papazarkadas⁴¹. Pour le dossier de *Kafizin* (p. 61, p. 88, inscription n° 59), l'auteure renvoie à l'étude fondamentale de S. Lejeune publiée en 2014, mais il faut désormais prendre en compte la nouvelle édition des *IG XV 2*, où l'on revient à la chronologie haute proposée initialement par T. B. Mitford (225/4-218/7 av. J.-C.)⁴². Sur l'onomastique chypriote (p. 90-92), en plus des travaux fondateurs d'O. Masson, on peut citer l'ouvrage d. E. Scarpanti⁴³ et l'étude de M. Egetmeyer⁴⁴, sans oublier de mentionner l'apport de l'onomastique phénicienne, qui n'est pas sans conséquence sur l'anthroponymie kitienne d'époque hellénistique⁴⁵. Sur l'inscription honorifique bilingue d'Amathonte pour

38 E. Markou, « Between Alexander III and Ptolemy I: production and circulation of posthumous Alexanders in Cyprus, Egypt and Cyrene ». S. Kremydi, M.-Chr. Marcellesi (éd.), *Les Alexandres après Alexandre. Histoire d'une monnaie commune*, Μελετήματα 81. Athènes, 2019, p. 159-169.

39 M. G. Amadasi Guzzo, J. Á. Zamora López, « L'archivio fenicio di Idalion: stato delle ricerche ». *Semitica et Classica* 9, 2016, p. 187-193. M. G. Amadasi Guzzo, « The Idalion Archive 2. The Phoenician Inscriptions ». N. Papadimitriou, M. Toli (éd.), *Αρχαία Κύπρος. Πρόσφατες εξελίξεις στην αρχαιολογία της ανατολικής Μεσογείου*. Athènes, 2017, p. 275-284. M. G. Amadasi Guzzo, J. Á. Zamora López, « Pratiques administratives phéniciennes à Idalion ». *CCEC* 50, 2020, p. 137-155.

40 Cl. Baurain, « La contribution des Teucrides aux cultes royaux de l'époque hellénistique ». P. P. Iossif, A. S. Chankowski, C. C. Lorber (éd.), *More Than Men, Less Than Gods: Studies on Royal Cult and Imperial Worship*, *Studia hellenistica* 51. Leuven, 2011, p. 121-155 ; *id.*, « Réflexions sur la "Tombe 77" de Salamine de Chypre ». H. Hauben, A. Meeus (éd.), *The Age of the Successors and the Creation of the Hellenistic Kingdoms (323-276 BC)*. Leuven, 2014, p. 137-166.

41 Y. Kalliontzis, N. Papazarkadas, « The contributions to the refoundation of Thebes: a new epigraphic and historical analysis ». *Annual of the British School at Athens* 114, 2019, p. 293-315.

42 *IG XV 2,1*, p. 147.

43 E. Scarpanti, *L'identità linguistica nell'antica Cipro e il caso del sistema antroponomastico locale*. Mantoue, 2014.

44 M. Egetmeyer, *Le dialecte grec ancien de Chypre*. Berlin, 2010, p. 317-385.

45 A. Panagiotou-Triantaphyllopoulou, « Η φοινικική ανθρωπωνυμία της αρχαίας Κύπρου ». D. Michaelides (éd.),

Ariston fils d'Aristowanax (p. 107 et inscription n° 64), la référence à Woudhuizen 2012 aurait pu être omise. Sur l'autel inscrit mis au jour dans la ville basse d'Amathonte (p. 128-129 et inscription n° 113), il faut citer, en plus de l'*editio princeps* par L. Thély, la note de J.-B. Cayla (*BE* 2017, n° 618), avec une proposition d'interprétation et de datation différente⁴⁶. Pour la bilingue rupestre de Larnaka-tis-Lapithou (dite Larnakatis-Lapithou I : p. 129 et inscription n° 101) plusieurs autres références pourraient être citées, dont une étude importante de M. G. Amadasi Guzzo⁴⁷. Sur Aphrodite Akraia (p. 140), on peut ajouter le témoignage de la nouvelle inscription de Protaras, consécration de l'*anax* Nicoclès⁴⁸. Au sujet du travail de la pourpre à Chypre (inscription n° 56), voir plusieurs articles rassemblés dans le dossier « Textiles » (*CCEC* 49, 2019). Sur l'inscription n° 95 (base de Kition pour Bérénice II) on peut consulter, en plus du corpus des *IG XV 2*, l'article récent de D. Summa dans les *CCEC* 50⁴⁹. Au sujet

de l'inscription n° 106 (la dédicace de Batshalom déjà mentionnée), on rappelle un article récent de M. G. Amadasi Guzzo⁵⁰.

En dehors de ces quelques remarques de détail, une observation plus générale s'impose. La période hellénistique (cadre historique de l'ouvrage, illustrée par de nombreux documents et sources), ressort de l'étude étonnamment privée de sa profondeur temporelle. Après avoir insisté (à juste titre) sur le besoin de respecter « la respiration propre de l'histoire de l'île »⁵¹, en gommant la rigidité des frontières chronologiques, et après avoir identifié une évolution dans la nature des relations entre l'île et les Lagides à la fin du III^e siècle (p. 26)⁵², l'auteure n'introduit qu'épisodiquement la notion d'évolution diachronique des institutions et des réalités sociales et civiques étudiées pendant les presque trois siècles de domination lagide (un exemple réussi est la discussion sur la fonction de *strategos politikos*, p. 78-79). Ainsi, cette césure de la fin du III^e

Epigraphy, numismatics, prosopography and history of ancient Cyprus. Papers in honour of Ino Nicolaou, SIMA PB 179. Uppsala, 2013, p. 129-157.

- 46 Il faut également remarquer que le contexte de fouille est loin d'être « exceptionnel » : l'autel a été découvert en remploi dans un mur d'époque tardive de la ville basse d'Amathonte, tout comme celui, consacré à Arsinoé, mis au jour par P. Flourentzos (cf. p. 142). Un lieu de culte à proximité, à ce jour non localisé, devait être voué (entre autres ?) au culte royal.
- 47 M. G. Amadasi Guzzo, « Encore CIS I 95 et les divinités guerrières à Chypre ». *Orientalia*, n.s. 84, 2015, p. 29-40. Cf. la bibliographie rassemblée dans A. Cannavò, « Retour à Lapéthos : une mise au point historique et épigraphique ». N. Chiarenza, B. D'Andrea, A. Orsingher (éd.), *LRBT. Dall'archeologia all'epigrafia: studi in onore di Maria Giulia Amadasi Guzzo, Semitica & Classica-Supplementa* 3. Turnhout, 2021, p. 151. J'ai pu relocaliser récemment l'inscription sur le terrain, avec le concours d'A. Georgiadou, grâce aux indications aimablement fournies par M. Dikomitou-Eliadou : le « tumulus » sur lequel est gravée l'inscription est tout à fait naturel, et se situe au nord-est du village (et non pas au nord-ouest, comme l'écrit O. Masson, « Kypriaka ». *BCH* 101, 1977, p. 325).
- 48 P. Christofi, M. Kantirea, « *Anax* Nicocles of Salamis in a new inscription ». *CCEC* 50, 2020, p. 217-232.
- 49 D. Summa, « Il primo volume delle iscrizioni alfabetiche cipriote *IG XV 2,1* » cité n. 31, p. 200-203.
- 50 M. G. Amadasi Guzzo, « The kingdom of Idalion according to the epigraphic sources ». A. J. Koller, M. Z. Cohen, A. Moshavi (éd.), *Semitic, Biblical, and Jewish studies in honor of Richard C. Steiner*. Jérusalem, 2020, p. 114-143.
- 51 Formulation de S. Fourrier, « Compte rendu de G. Papantoniou, *Religion and Social Transformations in Cyprus, 2012* ». *Topoi. Orient-Occident* 18, 2013, p. 445, citée dans l'Introduction, p. 3.
- 52 Le rapport entre cette césure, qui découle avant tout de l'histoire propre du royaume lagide et de ses relations avec l'île, et la périodisation introduite par Louis Robert entre « haute » et « basse » époque hellénistique ne paraît pas évident : dans ce cas comme dans d'autres, il faut échapper au piège d'insérer de force l'île dans un moule interprétatif construit sur d'autres réalités, notamment celui de *poleis* grecques.

siècle n'est ni discutée en détail, ni contextualisée, et elle demeure pour cela peu concrète : de quelle façon le changement de relation entre les Lagides et Chypre après 217 affecte-t-il le fonctionnement des institutions civiques ? Détecte-t-on un changement qualitatif dans la présence de fonctionnaires et dignitaires lagides au sein du corpus ? L'impression est que le III^e siècle serait bien plus proche du IV^e, dans le maintien en place de pratiques culturelles et civiques bien rodées (à la seule exception remarquable de l'institution royale), que des siècles suivants, lorsque les cités chypriotes adoptent des modes de fonctionnement partagés à l'échelle de la Méditerranée orientale. Cette impression demeure toutefois à étayer par une étude circonstanciée.

La qualité formelle du livre est remarquable : les coquilles sont très peu nombreuses, le style soigné et élégant (presque trop, pour les lecteurs moins à l'aise avec le français), l'impression et le travail d'édition de très bonne qualité⁵³. L'auteure maîtrise très bien ses sources et la bibliographie, riche et complexe. Elle situe très bien Chypre au sein du monde hellénistique : rouage fondamental du royaume lagide, dotée de spécificités longtemps sous-estimées par les spécialistes de la période, l'île ne demeure pas moins ancrée dans un univers méditerranéen plus large, dont elle accompagne, intègre et parfois oriente

les transformations. A. Michel échappe à la tentance, propre à l'historiographie plus récente, de faire du « chyro-centrisme » l'unique clé de lecture, en oubliant la pertinence de modèles et parallèles extérieurs : son excellente connaissance de l'épigraphie grecque lui permet de souligner les particularismes de la documentation chypriote et d'en proposer des interprétations.

Malgré les réserves exprimées plus haut, relevant à la fois de choix méthodologiques et de limites disciplinaires⁵⁴, cet ouvrage s'impose désormais comme une référence incontournable pour les études à venir sur les institutions et la société hellénistiques de Chypre.

Anna Cannavò

Lorenzo Calvelli, *Il tesoro di Cipro. Clodio, Catone e la conquista romana dell'isola, Studi ciprioti 1. Edizioni Ca' Foscari, Venice, 2020.* 384 p. – ISBN 978-88-6969-445-5. En accès libre : <https://doi.org/10.30687/978-88-6969-444-8>.

L'ouvrage de Lorenzo Calvelli, consacré à l'analyse de l'intervention romaine à Chypre au I^{er} siècle av. J.-C., inaugure la nouvelle collection chypriote des éditions Ca' Foscari de l'Université

53 On a toutefois repéré quelques références manquantes dans la liste des abréviations bibliographiques : Hermay 2015 ; Cayla 2003. Étonnamment, le texte de l'inscription n° 44 n'a pas été ressaisi, sans doute à cause de la présence des symboles des chiffres acrophoniques, jugés difficiles à reproduire.

54 Les observations de M. Iacovou (« Advocating cyprocentrism: an indigenous model for the emergence of state formation on Cyprus ». S. W. Crawford, A. Ben-Tor, J. P. Dessel, W. G. Dever, A. Mazar, J. Aviram (éd.), « *Up to the gates of Ekron* ». *Essays on the archaeology and history of the eastern Mediterranean in honor of Seymour Gitin*. Jerusalem, 2007, p. 461-462) sur le « artificial academic device – the sharp distinction between the archaeology of the Bronze Age and that of the Iron Age », générant ce qu'elle appelle une « Cypro-Geometric phobia » (c'est-à-dire, l'incapacité de resituer les siècles à cheval entre II^e et I^{er} millénaire dans une discours interprétatif fondé sur la longue durée de l'histoire de l'île), s'appliquent aussi bien (voire plus, désormais) à la transition entre l'époque classique et la période hellénistique à Chypre, presque jamais étudiées ensemble, et à l'étude de la documentation grecque et de la documentation phénicienne, habituellement traitées par des spécialistes différents.